

## SITUATING QUÉBEC IN GLOBAL ENVIRONMENTAL HISTORY

By Liza Piper and Shannon Stunden Bower  
Translation by Stephan Gervais

On the weekend of September 22-24, 2005, scholars from across Canada and the United States met at the McCord Museum in Montréal to consider the place of Québec in global environmental history. This research colloquium represented the convergence of two flourishing fields of study: the history of Québec and environmental history. It was the product of a collaboration between the Québec Studies Programme at McGill University, *Quelques arpents de neige*, a migratory research workshop in Environmental History, and the Canada Research Chair in the Environmental History of Québec at the University of Québec in Trois-Rivières (UQTR).

Participants included historians and geographers, as well as researchers working in the biological sciences, environmental studies, anthropology, and indigenous rights. The colloquium was designed to facilitate interdisciplinary and comparative exchanges within this broad grouping. Six workshops, spread out over three days, contained two panels apiece, each with a main speaker and two commentators. Following the principal presentation on a specific theme in environmental history, the subsequent commentary responded directly to the contribution and focused attention on the Québec context. All of this was simultaneously translated back and forth between English and French. For those less familiar with Québec history, the colloquium served as an excellent learning experience. For those working on Québec, this meeting encouraged comparisons beyond provincial or national contexts and conversation with a larger historical community keenly interested in their research.

Panels considered such subjects as indigenous experiences in northern Québec, rural landscapes, the urban environment of Montréal, and ecosystem dynamics along the Saint Lawrence. Participants quickly recognized the territory that historical geography and environmental history share in Québec and Canadian historiography. In this common ground, studies of past environments take on a strong scientific and spatial bent. The intersection, or lack thereof, between bio-regional and political boundaries proved a recurring focus of discussion. Northern Québec, to the extent that it has more in common with the northern regions of other provinces than with a south from which it is distinguished environmentally and demographically, served as a reminder of the need to engage critically with our geographic categories of analysis. The French fact in Québec accentuates the importance of the provincial scale, emphasizing how many matters of concern to environmental history fall under jurisdictions that are primarily defined by political or social processes. The conference emphasized that, in Québec as elsewhere and in

environmental history as in other fields, analytical scale must always be explained and defended.

The workshop organizers provided excellent opportunities for participants to encounter Québec culture and environments. In an evening session, the rich commentary of Yves Laberge of Laval University linked a tantalizing series of extracts from an array of Québécois documentary films. His presentation offered a glimpse into the history of environmental thought in Québec, and pointed toward the utility of documentary film as a resource for environmental historians. On Sunday morning, the Friends of the Mountain (*Les Amis de la Montagne*) and Rod MacLeod gave guided tours of Mount Royal Park and Cemetery respectively, both excellent examples of how nature and culture interact in urban parks. The colloquium also provided ample opportunity for both informal networking and enjoyable exploration of the McCord Museum.

For those interested in more details about participants and workshop discussions please see the colloquium programme available through the *Quelques arpents de neige* website at [www.arpens.ca](http://www.arpens.ca). A portion of the conference proceedings will also appear in *Globe, revue internationale d'études québécoises / Globe, the international review for Quebec studies* in the fall of 2006: <http://www.revueglobe.uqam.ca/>

## POSITIONNER LE QUÉBEC DANS L'HISTOIRE ENVIRONNEMENTALE MONDIALE

par Liza Piper et Shannon Stunden Bower

À l'automne 2005, le Musée McCord fut l'hôte du 22 au 25 septembre d'un colloque de recherche internationale où de nombreux chercheurs québécois, canadiens et américains se sont réunis pour situer la place du Québec comme objet de recherche dans l'histoire environnementale mondiale.

Le colloque fut le résultat d'une collaboration entre le Programme d'études sur le Québec de l'Université McGill, la Chaire de recherche du Canada en histoire environnementale du Québec de l'Université du Québec à Trois-Rivières et le groupe de recherche en histoire environnementale *Quelques arpents de neige*.

Les conférenciers et participants provenaient de plusieurs disciplines, dont l'histoire, la géographie, les sciences environnementales et biologiques, l'anthropologie, la sociologie et les études autochtones. Le colloque avait notamment pour but de faciliter cette rencontre multidisciplinaire et comparative au sein d'un bassin de chercheurs ayant intégré l'histoire environnementale dans leurs travaux.

Concrètement, le colloque comportait six ateliers-thématiques avec deux tables rondes pour chacun de ces ateliers. Chaque table ronde avait un présentateur et deux commentateurs.

À la suite de la présentation du conférencier, les contributions des deux commentateurs avaient notamment pour but de répondre aux propos de l'auteur en mettant à contributions leurs recherches personnelles et en s'assurant de mettre le Québec au centre des intérêts de recherche de l'ensemble des chercheurs réunis.

Tout au long de cet événement de recherche où, en plus des interventions prévues au programme, une large part a été accordée aux échanges et à la réflexion collective, la traduction simultanée en français et en anglais fut offerte. Ainsi, pour ceux et celles qui sont moins familiers avec l'histoire du Québec, cet événement fut une occasion d'apprentissage unique et intensive. Pour les chercheurs travaillant sur le Québec, le colloque fut une excellente occasion de comparer les résultats de leurs recherches au-delà des perspectives nationales et provinciales et ce auprès d'un réseau de chercheurs en histoire environnementale de haut calibre.

Les tables rondes ont abordé des sujets tels les expériences des autochtones du Nord du Québec, le paysage rural, l'environnement urbain de Montréal, la dynamique des écosystèmes du fleuve Saint-Laurent. Les participants ont notamment souligné les nombreuses convergences que se partagent la géographie historique et l'histoire environnementale dans l'historiographie québécoise et canadienne. En effet, l'étude environnementale et historique d'un lieu prend assises sur un territoire délimité et nommé. Plusieurs intervenants ont ainsi souligné cette nécessaire comparaison et intersection entre des contextes régionaux qui vont bien au-delà des frontières politiques. Le Nunavik a sans doute plus de points en commun avec des régions nordiques des différentes provinces canadiennes qu'avec le Québec méridional, étant donné ses différences environnementales et démographiques.

Cette illustration n'est qu'un exemple de l'importance d'engager un dialogue critique quant aux catégories géographiques d'analyse des différentes situations. La francophonie du Québec fut également une occasion de réfléchir sur comment des déterminants politiques, sociaux et démographiques influencent et modulent l'histoire environnementale. Ainsi, en plaçant le Québec et ses frontières nationales comme point de départ d'une réflexion sur l'histoire environnementale, le colloque a provoqué une relecture méthodologique : certes les approches bio-régionales sont utiles mais au sein de lieux construits et tissés par les efforts des collectivités, les interprétations

écologique et régionale ne doivent pas faire ombre au contexte et aux frontières politiques. Au Québec comme partout ailleurs, la grille d'analyse d'un lieu ou d'une société doit toujours faire l'objet de justifications.

De plus, les organisateurs ont également permis aux participants de se familiariser avec la culture québécoise et le milieu montréalais. En soirée, Yves Laberge, chercheur associé à l'Université Laval, a présenté plusieurs extraits de documentaires d'archives québécois pour en quelque sorte démontrer la contribution du documentaire québécois à l'histoire environnementale au Québec. De même, une visite guidée du Mont-Royal et du cimetière Mont-Royal fut également inscrit au programme grâce à l'implication des Amis de la Montagne et de l'historien Rod Macload. Il convient également de souligner que le colloque a permis aux participants de découvrir les salles thématiques du Musée McCord d'histoire canadienne.

Pour ceux et celles qui voudraient lire les stimulantes contributions présentées lors du colloque, un numéro spécial de la revue scientifique *Globe. Revue internationale d'études québécoises* sera disponible à l'automne 2006 ([www.revueglobe.ca](http://www.revueglobe.ca)). Le programme de la conférence est également disponible au [www.arpenets.ca](http://www.arpenets.ca)